

ses vertus de M. Proulx parlaient trop haut, pour que son supérieur exauça sa prière.

Maintenant disons avec le *Journal de Québec* :

La paroisse de S. e. Marie qui eut le bonheur de posséder M. le Grand-Vicaire Proulx jusqu'à sa mort, a été témoin de ses derniers travaux. Quatre monuments, fruit de son zèle et de sa persévérante énergie, resteront dans l'endroit même, où vont reposer ses cendres, pour rappeler aux générations futures, ce que peut faire, pour la religion et la patrie, le talent uni à la vertu et au dévouement. C'est, en effet, à M. le Grand-Vicaire Proulx, que cette paroisse est redevable du magnifique presbytère qu'elle possède, de la fondation de l'école des Frères de la doctrine chrétienne, de l'agrandissement du couvent des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, enfin et surtout, de la construction d'une magnifique église, l'une des plus belles qu'il y ait dans le pays entier.

Nous devrions, avant de terminer, dit encore le même Journal, dire un mot de cette charité, de cette douceur, de cet esprit de conciliation, de cette suavité de manières, qui lui gagnaient tous les cœurs, et le rendirent l'un des hommes les plus populaires du diocèse

Mais, qu'il nous suffise de dire que cette charité, dont il ne pouvait réprimer l'élan, a probablement contribué à accélérer les progrès d'une maladie dont il avait ressenti, depuis longtemps, les premières atteintes. Appelé par Mgr. Taschereau, à prêter le concours de ses lumières, pour régler les difficultés financières du collège de Ste. Anne, il entreprit, quoique gravement indisposé, un voyage trop fatigant, pour sa faible santé.

L'intérêt, le dévouement qu'il portait à cette institution, dont il avait inauguré les commencements,